L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 12 OCTOBRE 1879

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre.—Température—Pluies partielles suivies d'un temps clair ou plus ou moins couvert, vents variables, principalement de l'est et du sud, température et baromètre stationnaires.

Température du 11 octobre 1879.
Thermomètre de C. Dumas, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	82	25
3 P. M.	84	26
6 P. M.	76	24

Bulletin météorologique.
Samedi, 11 octobre, 3 h. 42 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les différentes villes :

Augusta, Ga	81	Louisville, Ky	87
Atlanta	71	Memphis, Tenn	71
Corsicana, Tex	87	Mobile, Ala	75
Cairo, Ill	73	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	81
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	81	Pittsburgh, Pa	—
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga	74
Indianola	79	Shreveport, La	—
Keokuk, Iowa	82	St Louis, Mo	84
Key West, Fla	84	St Paul, Minn	—
La Crosse, Wi	—	Vicksburg, Miss	82
Leavenworth, Kas	81	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

[illegible]	7.00	Nashville, Tenn	1.07
Cairo, Ill	2.10	New Orleans	13.06*
Cincinnati, O	8.00	Omaha, Neb	—
Davenport, I.	—	Pittsburgh, Pa	—
Dubuque, Iowa	2.00	Shreveport, La	—
La Crosse, Wis	—	St Louis, Mo	7.00
Leavenworth, K	4.05	St Paul, Minn	—
Louisville, Ky	1.11	Vicksburg, Miss	4.01
Memphis, Tenn	2.00	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROSE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES.—Guiseppe Mange à Mlle Rosa Barrie,
Alexander H. Mc Kay à Mlle Emma J. Smith,
Wm. H. Rauch à Mlle Mary A. O'Connor,
Wilson Singleton à Mlle Celestine Spencer,
Henry G. Bentelspacher à Mlle Louise Benwart.

NAISSANCES.—Mme A. C. Baillard, une fille,
Mme Wm. H. Howcott, une fille,
.. Thos. Carey, une fille,
.. John Ruth, un garçon,
.. Theo. F. Sherlock, une fille,
.. Frank H. Clausing, un garçon,
.. Jacob Bess, un garçon,
.. Theodore Young, un garçon,
.. Raoul Stephan, un garçon,
.. E. P. Duchesnage, une fille,
.. Leon Nunes, une fille,
.. George A. Koepke, un garçon,
.. Charles Fahrman, un garçon,
.. John C. Cornfield, un garçon,
.. C. C. Hetzenberger, un garçon,
.. John B. Hills, une fille,
.. Auguste Semmes, un garçon,
.. Camille Maillet, une fille.

DÉCÈS.—Hippolyte Daresbourg, c. 40 ans,
Emile J. Chevalier, c. 38 ans,
Pierre Rousse, c. 30 ans,
Wm S. Denny, 50 ans,
Margaret Browne c. 78 ans,
Henry Camp, c. 46 ans,
Mary E. Geiger, 2 ans,
Joseph Leahy, 43 ans.

Les républicains.—Le comité républicain de paroisse a chargé MM. P. W. Wickham, Geo. Devezin, Chas. Bergeron, F. Charleville et R. E. Howard de régler les différends survenus dans les wards.

Il a déclaré valide l'élection de G. W. Jones aux fonctions de président du club central du onzième ward.

Des républicains du neuvième ward lui ont écrit que les délégués de cette partie de la ville n'ont pas droit à leurs sièges.

Il semble décidé que le juge Taylor Beattie, notable de la paroisse Lafourche, et M. John A. Stevenson, planteur de la paroisse Iberville, seront les candidats du parti — le premier aux fonctions de gouverneur, le second à celles de lieutenant-gouverneur.

On attribue aux chefs de la douane l'intention de proposer à leurs électeurs la liste suivante :

Lieutenant gouverneur— Davidson B. Penn ou le général Cyrus Bussey, de la Nlle Orléans ;

Avocat général — Adolphe Bailey, de St-Landry, Wade H. Hough, de Concordia, ou J. R. Beckwith, de la Nouvelle-Orléans ;

Auditeur—Aleck Boarman, de Caddo ; Secrétaire d'Etat—Aristide Mary, de la Nlle Orléans, ou F. P. Baker, de St-Martin ;

Surintendant de l'éducation publique —Wm M. Burwell, de la Nlle Orléans, ou F. L. Claiborne, de Pointe Coupée.

Noces d'Or de Monseigneur Perché, Archevêque de la Nouvelle-Orléans.—Bordeaux, 19 septembre.—Dimanche dernier, 14 septembre, la nouvelle cloche de Sainte-Eulalie jetait aux échos de notre belle cité ses premières notes graves et mélodieuses. L'église, gracieusement ornée, avait un air de fête. On célébrait les noces d'or du vénérable archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Notre bien aimé cardinal était venu rehausser par sa présence l'éclat de cette cérémonie. Une foule pieuse se pressait autour de l'autel.

Vers dix heures, S. G. Monseigneur Perché s'est rendu à l'église, précédé d'une phalange de petites filles vêtues de blanc et couronnées de fleurs.

Après la messe pontificale, le *Te Deum* a été chanté par tous les assistants, et les deux prélats ont été accompagnés en procession au presbytère.

Le soir, à vêpres, M. l'abbé Beau a raconté en termes pleins de délicatesse la vie de Monseigneur Perché.

L'archevêque de la Nouvelle-Orléans a répondu à ce discours avec une humilité admirable.

Heureux ceux qui ont entendu cette parole empreinte de simplicité! Heureux ceux qui ont pu contempler les traits de cet auguste vieillard, qui, à l'âge où un repos légitime lui semblait réservé, imite notre vénéré cardinal, et ne craint pas d'affronter les fatigues afin de pourvoir aux besoins de son vaste diocèse.

L'Ere Nouvelle de Tarbes du 9 septembre contient le récit d'une petite excursion de Monseigneur Perché à travers les Hautes Pyrénées. Un autre journal français, le *Monde*, a publié, le 21 septembre, une correspondance de Bordeaux qui raconte en quelques lignes émues, la fête célébrée à l'église Ste-Eulalie, à l'occasion des noces d'or du Prélat.

(*Propagateur Catholique.*)

Bureau des écoles.—Le bureau des écoles publiques a siégé hier soir.

—Le surintendant a adressé aux directeurs une communication dans laquelle il leur annonce que le nombre des élèves a été, en septembre, de 15,352, non compris les écoles des rues Laurel et Quartier, qui n'ont été ouvertes que le 1er octobre. Les bruits de clôture en novembre et décembre prochain ont nui aux écoles supérieures.

Il y a dans beaucoup d'écoles, journellement plus de cinq cent enfants, quelquefois de sept à huit cents. Ce grand nombre d'élèves, dans des salles qui ne sont pas assez grandes pour les recevoir, est de nature à affecter la santé des enfants.

Le surintendant suggère que les classes soient ouvertes à huit heures trois quarts au lieu de neuf heures ; qu'il y ait une récréation de dix minutes—de dix heures vingt minutes à dix heures et demie ; que la récréation soit toujours de midi à une heure ; que les élèves qui demeurent dans le voisinage des écoles soient autorisés à aller prendre leurs repas chez eux ; que les écoles soient fermées à trois heures moins un quart.

Les classes primaires ne devraient pas avoir plus de soixante élèves, et lorsqu'il y en aura plus de soixante qui demanderont à y être admis, ils seront envoyés aux classes de l'après-midi.

Les suggestions du surintendant ont été soumises au comité des règlements.

—Le trésorier a annoncé qu'il reste en caisse $14,053; il recommande le paiement de la moitié des salaires du mois d'août.

Le comité de finances a été autorisé à agir d'après cette recommandation.

—D'après le rapport du comité des professeurs, il a été admis, le 8 et le 9 septembre, 15 sur 20 candidats pour l'enseignement de la grammaire; et 31 sur 56 pour les classes primaires. Le comité a délivré 46 certificats.

Mlle Thérèsa McCreevy a été élue pour l'école Paulding, Mlle Anne Kervan pour l'école Franklin, Mlle S. D. Harris pour l'école St-Philippe, Mlle Armance Brilleaut pour l'école Magnolia.

Le comité recommande que tout instituteur ou institutrice qui était absent de la ville au moment de la réouverture des classes sera privé de son salaire pour le nombre de jours d'absence.

M. Collins, au nom du comité de finances, a dit que les allocations actuelles ne suffisent pas au maintien des écoles en novembre et en décembre ; il a demandé qu'un comité spécial fût chargé d'aviser aux moyens de tenir les écoles ouvertes durant ces deux mois. Le président a nommé MM. Collins, Laneux, Capdevielle, Handy, Bartley et le surintendant, M. Rogers.

Le bureau s'est ajourné à midi prochain.

[illegible] du 3e district.—Le débarcadère du ferry du troisième district, établi depuis sa création au pied de la rue de l'Esplanade, vient d'être transporté un peu plus haut, au pied de la rue du Quartier.

—M. Marks, percepteur du revenu intérieur fédéral, a été faire un nouveau pèlerinage à Washington; M. Badger, collecteur de la douane, sera de retour jeudi ou mardi prochain.

Grand concert d'orgue à la cathédrale.—Nous rappelons que ce soir, à sept heures et demie, aura lieu à la cathédrale St-Louis, un grand concert qui offrira un attrait tout particulier. Le professeur William Pilcher, se fera entendre dans sept grands morceaux, tels que la Trauer Marche, de Mendelssohn, un grand Offertoire de Batiste, une grande Sonate de Thayer, et plusieurs ouvertures de Suppe, Auber et Rossini.

On entendra, dans cette soirée plusieurs jolies voix, aimées du public ; dans l'*Ave Maria* de Cherubini, Mme Courtade, mezzo soprano fort estimé ; et dans le célèbre *Qui tollis* de la messe de Rossini, Mme Lehman, soprano, et Mlle Frémaux, alto, deux voix charmantes que l'on écoute toujours avec plaisir.

Nous espérons voir, ce soir, une nombreuse assistance à la Cathédrale St-Louis. Le prix des places n'est que de 50 sous ; la moitié de la recette est destinée à la société Ste-Cécile, qui compose le chœur de la Cathédrale et qui se fera entendre, dans une de ses meilleures exécutions, le *Gloria*, de la messe de Cherubini.

Paragraphes.—Le général King, un de nos représentants au Congrès, est d'opinion que la majorité des ingénieurs américains qui siègent en ce moment à St. Louis se prononcera pour le creusement du lit et la protection des levées du Mississippi. Le capitaine Eads, membre de la commission, est en Europe, où il s'est rendu pour étudier l'hydraulique du Danube et d'autres fleuves, et les causes de l'inondation de Pesth. Il est persuadé qu'une allocation suffisante lui permettrait d'obtenir une profondeur de vingt-deux pieds entre St. Louis et l'embouchure du Mississippi, dans deux ou trois ans, et que le transport du maïs ne coûterait pas plus d'un sou par boisseau. On sait que la commission se compose d'ingénieurs habiles, de citoyens éminents, et qu'elle a été créée en vertu d'une loi du dernier Congrès.

—La compagnie H du premier régiment de la garde nationale de l'Etat donne une grande soirée dansante militaire, le 25 de ce mois, à l'Harmony Hall, coin Bienville et Passage de la Bourse. Le prix du billet est de cinquante sous.

—Hier, sur les 6 heures du soir, la police a arrêté, au coin des rues Baronne et Gravier, Million Benner, caissier de la banque d'épargne des Citoyens, sur un mandat lancé par le recorder de la première cour, à la demande de M. John W. Fairfax, qui l'accuse d'abus de confiance et d'avoir détourné $7000 qui se trouvaient à la banque en bonnes valeurs.

—Hier soir, un nommé Ernest Raymond a été arrêté pour abus de confiance, ayant détourné $125 appartenant à Mme D. Dickey, demeurant rue Dauphine 44. Raymond avait été employé comme collecteur par cette dame, et le 21 août dernier, il avait reçu de Mlle Hagan, demeurant rue Bourbon No. 42, en paiement de son compte, un check de $100 sur la banque des Citoyens, payable à l'ordre de Mme Dickey.

Le 7 du courant il avait collecté aussi plusieurs petites sommes dont il n'a pas rendu compte. On lui avait donné jusqu'à hier à 9 heures du matin pour régler. Ne l'ayant pas fait, il a été arrêté par le sergent Rowley.

—Les républicains de la ville se préparent à recevoir leur candidat probable, le juge Beattie dont ils annoncent l'arrivée pour mardi prochain.

—Gus. Alexander, que l'officier Pennel accusait de bris de paix, a comparu, hier matin, devant le juge Miltenberger, qui l'a renvoyé de la plainte. Il s'est défendu lui-même et a prouvé que l'agent l'avait arrêté sans raison.

—Le sergent Ryan a retrouvé, hier matin, des boucles d'oreilles qu'Emma Price, négresse, avait volées et vendues ; il en a découvert une partie chez Amanda Nelson, servante au No 240 de la rue Baronne. Amanda a déclaré qu'elle l'avait achetée d'Emma. Les bijoux avaient été volés chez Mme Gill, domiciliée au No 695 de la rue des Magasins.

—On parle de divertissements qui doivent avoir lieu, dans le courant de l'hiver, dans les salons d'un club du quatrième district.

—M. Alex. Stuart, inspecteur de navires et de steamers, a signalé sa rentrée au service du gouvernement par la saisie de quantité de bouteilles de genièvre de Hollande de première qualité, cachées à bord d'un steamer.

—Il a été encaissé à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $12,130.30, dont $1,700.49 provenant du département du revenu intérieur, $553 en or, $415.67 en argent, et $5,711 en billets, provenant de la douane, $2,100 du bureau de poste, $1,650.14 de différentes sources.

—La succession de William P. Vincent est ouverte à la deuxième cour de district.

—J. D. Cox, sur qui l'on a trouvé un revolver chargé, a été envoyé, par le juge Miltenberger, devant la cour criminelle supérieure.

—John Mc Mains, qu'un affidavit accuse d'avoir déchargé un pistolet sur le Dr Hughes, a été arrêté.

Nlle-Orléans, 11 octobre 1879.

Le comité de secours de Hood a reçu les sommes suivantes pendant la semaine dernière :

Des citoyens de la paroisse d'Ouest Baton-Rouge, par l'intermédiaire du col. J. V. Duralde et du gouv. Nicholls	29 50
J. W. Payne	25 00
Par l'entremise de Saml Stevens, Cash Bank de Petersburg. Des citoyens de Petersburg, Va. 21,93 De l'église M. E. de Market St. 10,00	31 93
De J. H. Estill, montant collecté à l'office du Savannah Morning News, par l'entremise du maire Patton	132 00
De Rudolph Siegling, Charleston, S. C. Collecté au Charleston News & Courrier 119 69; du Washington Light Infantry 100 00; du maire Arnoldus Van de Horst 50 00; de E. H. Frost 10 00	
Par l'entremise de J. B. Lafitte&Co, N.O	279 60
De Anderson et Simpson	25 00
De Robert Heath "The Grange" Northwick England, par l'entremise de Anderson et Simpson	20 00
Du Prince Louis Sapieha, par l'entremise de L. Grand esq.	100 00
De Mlle Fannie L. Armstrong	1 00
D'un ami du gén. Hood, Linchburg, Va.	50 00
Anonymes, do	5 00
D. O. Huntsville, Ala	2 00
Du New-Orleans Dramatic Association Recette provenant de la soirée au théâtre du Grand Opéra, sept 24, par l'intermédiaire du capt. Malloe, président, MM. Wm H. Beanham, E. H. Cockerry et J. M. M. Allen, comité	714 70
De Z. C. Dees, N. Y., par l'entremise de M. Morgans sons, et Canal Bank	25 00
De M. Morgans sons, N. Y., par l'entremise de la Banque du Canal	25 00
Cash, liste du District Telegraph	50
John Henderson, liste Hibernia Ins. Co	10 00
T. F. Bragg, do do do	10 00
John Irwin, do do do	5 00
John Leahy, do do do	5 00
Peter Markey, do do do	5 00
W. J. Castell, do do do	5 00
De la petite Mary E. McG., Pecan Point Ark., qui a aussi une poupée à envoyer	2 00
Total cette semaine	$1506 32
Reçu antérieurement	$4,364 85
Total des recettes jusqu'ici	$5,872 17

H. R. LYMAN, Chairman.
J. A. CHALARON, secrétaire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John B. Meyers à Henry Ambruster un terrain et améliorations, 60x110, rue Joséphine, entre Franklin et Bassin ...$700

Mlle Catherine Bacon à Mlle Paul A. Bacon un terrain et améliorations, 30x88, rue Tonti, entre Quartier et Hopital ...$36

Veuve Henry Meyers à Henry Ambruster deux terrains et améliorations, 30x110, rue Joséphine, entre Franklin et Bassin ...$3,400

Succession de veuve Bastien ou Sebastian Rollet à George Rollet un terrain et améliorations, 30x54, rue France, entre Dauphine et Royale ...$145

Succession Bastian ou Sebastian Rollet à Mme Urban Kean; deux terrains et améliorations, 27x45, rue Dauphine, entre France et Mazant ...$380

Charles Lafitte à F. Joseph Muller; 1° Un îlet et améliorations, 239x159, Grande route, entre les rues Floride et Esplanade; 2° Un terrain et améliorations adjoignant l'îlet ci-dessus, 63x159. Grande route, entre les rues Floride et Esplanade ...$600

V. Baecker et J. Baecker à F. Fisher, Sr. et F. Fisher, Jr. un lot de terre, 38x150, rue Washington, entre Hampson et Burdette ...$400

Vente par le shérif (Veuve B. Fleitas) à la New Orleans Savings Institution (en liquidation) un lot de terre, 64x145, rue St Claude, entre le Chemin du Bayou et la rue des Ursulines ...$66

Vente par le shérif (Heinrich Kern) à John H. Pelham un terrain et bâtisses, 30x129, rue Laurel, entre Première et Seconde ...$1900

—Un mot du *Rappel* :

"On nous dit :—"Vous n'êtes jamais contents. Voilà la République assise. Que voulez-vous donc?" Nous voulons qu'elle se lève et qu'elle marche."

—Ce n'est pas seulement en France qu'il y a des rencontres de journalistes. La Belgique suit notre exemple.

En réponse à un article paru dernièrement dans le *Précurseur d'Anvers* et contenant à l'adresse d'un prélat, Mgr Racré, les mots : "*Vous trichez, monseigneur,*" le *Journal d'Anvers*, journal catholique, riposte par l'épithète de *mauvais drôles* appliquée à la rédaction tout entière du *Précurseur*.

Sur ce, échange de témoins.

—Détail à noter :

Le duc de Chartres, en qualité de colonel de l'armée active, assiste aux mêmes manœuvres que son frère le comte de Paris. Il a donc, comme supérieur hiérarchique, le droit—dont nous doutons qu'il abuse—d'infliger les arrêts de rigueur à son aîné.

Le [illegible] mot.—On prédisait le [illegible] d'une dame de la cour de Louis-Philippe, qui devait aller à l'Observatoire pour voir une éclipse de lune.

—Ne vous inquiétez pas, dit-elle, M. Arago a beaucoup de bonté pour moi; il fera recommencer.

LA GLORIFICATION DE LA COMMUNE.—Le gouvernement français commence à s'inquiéter—un peu tard peut-être—de l'audace de langage et des projets des communards. Voici en quels termes le *Travailleur* de Montpellier, glorifie les crimes commis contre la patrie et la civilisation par les bandes de 1871.

Oui, les "communards" *sont des martyrs, des héros.*

Oui, dès aujourd'hui, et non "demain," *ils ont droit, de par leur long martyre,* à tous les emplois, à tous les honneurs, et, vivants ou morts, je vous en donne l'assurance, ces honneurs et ces emplois *ne leur feront point défaut.*

Prenez-en votre parti, ma vieille.—*Nationale*, si vous voulez donner à votre visage ratatiné les teintes *prolétaires* de votre vertugadin de satin vert-pomme.

Oui, après l'ignominie, les honneurs. Après le supplice, l'apothéose. Après les Gémonies, le *Panthéon* !....

Nos apôtres ne valent-ils pas les vôtres? Certes! *beaucoup plus.*

Nos saints ne valent-ils pas vos saints, et *nos martyrs* vos martyrs?

Vous faites grand bruit, à toute occasion, de quelques otages dont, au reste, on vous offrait la vie au prix de la vie d'un seul des nôtres,—ce que vous refusâtes.

Et nos quarante mille frères fusillés?.. Et leurs femmes, leurs enfants massacrés, fusillés?....

Quel châtiment serait assez grand pour ce forfait inouï!

Mais, rassurez-vous, vieux trembleurs, prenez garde à la cholérine, *rassis de mes cœur!*

Nous ne vous souhaitons, bien que nous soyons vos maîtres, que les angoisses du remords.

Malheureusement, vos cœurs dévots sont inaccessibles à ce morne sentiment d'expiation.

A vous donc les ténèbres du remords ! A nous la joie du devoir accompli.

Oui, aux nôtres, l'apothéose! Mais quel temple sera assez grand pour les recevoir, ces légions de saints, de martyrs? Et quelle montagne assez haute....pour que leurs noms rayonnent jusqu'aux extrémités du monde!....

Cette montagne, vous l'avez déjà nommée. Elle leur appartient. Elle porte leur titre : La Montagne des Martyrs, "Montmartre."

C'est là que, sur les assises de votre stupide création, s'élèvera le Panthéon des martyrs de la Commune.

LES TENTATIVES DE LA RUSSIE POUR TROUVER DES ALLIÉS.—La *Nouvelle Tagblatt*, de Vienne, a publié sur l'entrevue de M. de Bismarck avec le comte Andrassy, un article qui a fait sensation en Autriche, et qui n'en fera pas moins en Russie. Après avoir donné, sur la visite du chancelier allemand, les détails les plus circonstanciés, la feuille viennoise apprécie de la façon suivante la portée des événements qui se lient dans l'avenir à cet important incident diplomatique.

"Il n'y a aucun doute que le but de cette entrevue ne soit de conserver la paix si l'alliance de l'Autriche et de l'Allemagne est assez forte pour décourager la Russie dans ses prétentions et pour calmer ses passions, on peut regarder la rencontre des deux hommes d'Etat comme le signal d'une longue paix. Les Russes doivent se dire qu'ils ont suivi une mauvaise politique, qu'ils se sont trompés dans leurs prévisions, qu'il ont perdu une longue campagne marquée par d'énormes sacrifices, enfin, qu'ils ont été battus politiquement et moralement. Un tel sentiment, à la vérité, n'est guère de nature à inspirer des idées de paix. Mais le devoir des russes doit être actuellement la résignation dans toute les questions politiques, notamment dans la question d'Orient, en un mot dans toutes les questions européennes.

"C'est une rude épreuve sans doute pour un grand Etat. La France a pu se résigner parce qu'elle a remplacé par son bien être économique ses succès politiques, parce qu'elle jouit de tous les biens de la civilisation et parce qu'elle n'est pas gouvernée par un chef qui, par intérêt personnel, peut jeter son pays dans une entreprise folle. Tant que le peuple français sera heureux, la République pourra renoncer à des succès militaires. M. Grévy et M. Gambetta n'ont pas le moindre intérêt à entraîner la France dans une entreprise personnelle.

Pour la Russie c'est autre chose."

Ici, le *Nouveau Tagblatt* développe les raisons qui peuvent porter la Russie à chercher dans les entreprises hasardeuses une distraction aux difficultés intérieures dont elle est accablée, mais il conclut en disant que cette puissance fera tous ses efforts pour conserver la paix jusqu'au jour où elle se croira en mesure de recourir à la force.

"Si la Russie, dit le *Nouveau Tagblatt*, cherche l'alliance de la France, elle s'expose à une déchéance, et si elle veut tirer profit des désordres des Roumains de l'ouest, elle court au-devant d'une humiliation. L'idée fondamentale de l'alliance austro-allemande est que la Russie ne peut développer sa puissance et que l'Orient ne doit pas lui appartenir. Le rapture de l'alliance russo-allemande prouve que la politique du peuple est plus forte que celle des cabinets."

M. Gaillardet écrit dans sa correspondance au *Courrier des Etats-Unis* :

Je crois, en effet, que tout ce qui se passe à Vienne nous touche peu. Cela ne regarde que la Russie dont les plans de domination orientale vont se trouver contrecarrés, déjoués pour longtemps, par l'Autriche, que M. de Bismarck appuie et pousse en avant dans un but intéressé. La Turquie et l'Angleterre ne voient pas sans plaisir ce temps d'arrêt imposé à l'ambition russe. Celle-ci acceptera-t-elle ce frein, sans tenter de le briser? J'en doute, et je crois, au contraire, qu'on dise le *Nord*, elle cherchera de plus en plus à nous attirer dans son alliance, ainsi que l'Italie. Je crois aussi que M. Gambetta est partisan de cette double alliance, russe et italienne, et qu'il entre dans ses plans de pousser à sa réalisation. Mais il n'en est pas de même de M. Waddington, qui ne veut, à aucun prix se séparer de l'Angleterre, et qui s'est dernièrement complètement d'accord avec le marquis de Salisbury sur les affaires d'Egypte et de Grèce. Pour que nous nous lancions dans les hasards d'une revanche prématurée, il faudrait donc que la direction de notre politique intérieure et extérieure échappât aux mains de M. Waddington et même à celles de M. Jules Grévy, homme très prudent et très pacifique. Cela pourra arriver quelque jour, mais nous n'en sommes pas là. Quant à présent, la France a repris évidemment dans les conseils de l'Europe une indépendance et une importance qu'elle n'avait pas eues depuis ses désastres de 1870.

LA MARINE MARCHANDE DU MONDE.—Le *Bureau Veritas* vient de publier pour l'anné 1879–80 le répertoire général de la marine marchande de tous les pays. Ce travail constate un effectif total de 54,921 bâtiments, dont 5,897 à vapeur, représentant un tonnage brut de 20,283,540 tonneaux, tonnage dans lequel la marine à vapeur participe pour 6,179,935 tonneaux. Dans la marine à voiles, la France occupe le sixième rang avec 2,914 bâtiments, et l'Angleterre le premier avec 18,357 bâtiments. Les puissances qui succèdent à l'Angleterre se classent comme suit par ordre d'importance; Amérique, Norvège, Allemagne, Italie, France, Grèce, Suède, Russie, Espagne, Hollande, Danemark. La marine à voiles des autres Etats possède des effectifs inférieurs à 1,000 bâtiments.

Pour la marine à vapeur, les divers Etats se classent dans l'ordre suivant : Angleterre, 3,542 navires; Amérique 519; France, 292; Allemagne, 244; Espagne, 214; Suède, 194; Russie, 156; Norvège, 135; Hollande, 113; Danemark, 104; Italie, 101. Les autres Etats possèdent des effectifs inférieurs à 100 bâtiments.

On voit, en résumé, que si la France ne tient que le sixième rang comme marine à voiles, elle occupe le troisième comme marine à vapeur, et il est certain que son effectif de bâtiments de ce genre ne fera que s'accroître, attendu qu'en ces dernières années, la tendance à abandonner le navire à voiles s'est accentuée de plus en plus.

LA FIN D'UNE SAISON DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER.—Un épouvantable accident est venu clôturer la saison des bains.

Cinq personnes; deux jeunes gens et trois jeunes filles appartenant aux meilleures familles de Londres voulurent prendre un bain vers midi sur la plage Est, malgré une mer furieuse. Ils furent bientôt entraînés par le courant. Une des jeunes filles, miss Sarah Clarke, âgée de quinze ans, put être sauvée par le colonel anglais Fry, qui s'était généreusement élancé à leur secours.

Voici les noms des victimes : Miss Gertrude Wiseman (18 ans), Miss Rose Dickson, (18 ans), Charles Clarke (20 ans), frère de la jeune fille sauvée, et Francis Jacobson (23 ans). Malgré les plus actives recherches, un seul cadavre a pu jusqu'ici être retrouvé.

Une foule considérable stationne devant la morgue de la Société humaine de secours. La colonie anglaise est dans la désolation.

Une enquête sévère est ouverte par la justice.

—Oh ! les coquilles !

Voici ce que nous lisons dans les colonnes d'un journal d'hier soir ;

"Toutes les "personnes" sont ouvertes et garnies de lanternes vénitiennes."

A la réflexion, on comprend qu'on a voulu dire "persiennes," mais au premier moment, brr!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGÈRES.

FRANCE.

Duel.

Paris, 11—Un duel a eu lieu jeudi, sur la frontière espagnole, entre M. Jean Jacques Alicot, ex-représentant républicain des Hautes-Pyrénées et M. Sasbre, bonapartiste. Le différend a eu pour cause une haine politique provenant des affaires du 16 mai.

Demande de réparation faite par la Russie.

Paris, 11—Le bruit court que la Russie a demandé à Constantinople réparation dans les 24 heures des insultes qu'a reçues de la populace à Salonique le consul général russe. Elle a menacé d'envoyer un navire de guerre à Salonique si l'on ne lui accordait pas la réparation. Les autres consuls à Salonique ont demandé des instructions à leurs gouvernements.

La question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ajournée.

Genève, 11.—Après une série de débats prolongés, le grand conseil de Genève a ajourné la discussion sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat jusqu'au mois de mai prochain.

Devant Caboul.

Londres, 11—Une dépêche de Benissar près Caboul, datée du 8 à la dernière heure dit : des nouvelles annoncent que la citadelle et le palais de Balachissar, à Caboul, ont été évacués par l'ennemi.

Le rapport officiel du gén. Roberts, en date du 8 octobre, dit : au coucher du soleil, le général Baker s'apprêtait à attaquer la position de l'ennemi.

Une dépêche venant du camp anglais devant Caboul et datée du 8, dit que la brigade de Baker attaque en ce moment l'ennemi sur les collines qui sont au sud-ouest de la ville, et qu'on s'attend pour le 9 à un combat acharné.

L'ennemi attend trois régiments de Ghusnai pour le renforcer.

Une dépêche du camp du général Roberts au Times annonce que trois régiments afghans qui ne se sont pas encore battus avec les Anglais ainsi que les restes des autres régiments et la population mâle de Caboul barrent le passage au général Baker. Les Afghans occupent une forte position à l'ouest de Caboul.

Marche sur Caboul.

Simla, 11,—Le Général Gough sera établi à Gellalabad, lundi. Le col. Jenkins marchera sur Gundamuk avec son détachement pour établir des communications avec Fred. Roberts. On a épuisé les moyens de transport ; les troupes de toutes armes, de toutes les colonnes, marchent en avant pour soutenir le général Roberts. Il est à remarquer qu'un télégramme de Simla, d'hier, annonce que le général Hughes a fait halte à 14 milles au-delà de Khelat Ghilzan, parce qu'il ne pouvait trouver d'approvisionnements dans le pays.

Ouvertures de la Russie à l'Angleterre.

Berlin, 10.—Une dépêche rapporte que des ouvertures sont faites ou sont à la veille d'être faites par la Russie à l'Angleterre, relativement à l'Afghanistan.

Le czar désire que l'Angleterre n'occupe ni Herat ni le plateau de Badakhshan.

La crise industrielle à Oldham

Oldham, 11—Le mouvement du travail à heures réduites est devenu régulier. On estime qu'il y a maintenant 6,250,000 broches qui en sont affectées.

Londres, 11.—Mme Langstry et Mme Cornwallis West ont institué des poursuites criminelles contre un certain Rosemberg, propriétaire d'une feuille hebdomadaire ne vivant que de scandales. Mme West accuse Rosemberg d'avoir publié qu'elle avait l'habitude d'aller chez les photographes et de demander une commission pour la vente de ses photographes.

Le mari a témoigné que c'était là une fausseté. Il a employé tous les moyens possibles pour empêcher la vente des photographies de sa femme.

Mme Lansby accuse Rosemberg d'avoir publié que son mari avait présenté à la cour une demande de divorce, impliquant dans l'affaire le Prince de Galles, les lords Londsborough et Lonsdale. Le mari dit que tout cela est faux.

Il vit avec sa femme et n'a jamais songé à demander le divorce.

Rosemberg, à défaut de caution, a été reconduit en prison.

L'accident du chemin de fer à Jackson.

Détroit, 10.—Les officiers du chemin de fer du Central Michigan ont interrogé les employés qui étaient de service à la station de Jackson où a eu lieu la collision.

Il paraît que les hommes employés sur le train de frêt étaient allés au bureau du télégraphe pour savoir quand passerait le train-express ; ils y apprirent qu'il était en retard de cinquante minutes.

Le chef de gare dit à l'ingénieur de la locomotive qu'ils avaient 40 minutes devant eux pour achever leur besogne. C'est pendant qu'ils y travaillaient que le train arriva.

Jackson, 11—Les blessés vont mieux aujourd'hui. On ne craint pas qu'il y ait d'autres morts. La compagnie fait soigner les victimes. D'après l'enquête poursuivie, il résulte jusqu'ici que le chef de gare, l'ingénieur, l'aiguilleur sont tous coupables d'avoir violé les règlements de la compagnie et doivent être tenus responsables.

Chicago, 11—Il règne une grande émotion par suite du désastre d'hier. Une foule énorme s'était rendue à la station pour recevoir les survivants amenés ici. La réception des passagers a causé un véritable enthousiasme. Tous était accueilli par leurs amis qui leur firent fête.

Quant aux pauvres émigrants, on les conduisit à un hôtel où on leur a donné un logement confortable. Ces pauvres gens ont perdu presque tous leurs bagages. On s'efforcera de réparer leurs pertes. L'accident coûtera à la compagnie $100,000.

Quand M. Parsons, de Boston, s'échappa, il pouvait aisément trouver à reposer son pied. Les corps étaient empilés les uns sur les autres. Les blessés poussaient des cris ; enfants, pères, mères, époux s'appelaient les uns les autres. La scène était épouvantable.

On voyait des têtes littéralement écrasée. M. Parson parle d'une famille, mari et femme tués et d'un petit enfant âgé de quatre ans qui avait échappé à la mort. La mère l'avait enlacé si fortement qu'il a fallu plusieurs minutes pour le tirer de ses bras crispés. Il avait la jambe brisée. Un médecin le soigna du mieux qu'il put.

La locomotive courait 25 milles à l'heure, quand elle entra dans Jackson. Le choc fut terrible.

Le premier char était rempli d'émigrants. Les blessés poussaient des cris lamentables. Il est arrivé un millier de personnes au secours des malheureux. L'ingénieur et le chauffeur du train étaient tués.

Ce dernier était nécessairement méconnaissable, tant il était mutilé. On estime les tués à 25 et les blessés à 30.

Dans un seul char, il y a eu 16 tués. Les émigrants étaient des Canadiens-Français.

Poursuite contre la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest.

New York, 11—Une demande de saisie a été faite devant le juge Blatchford de la cour des Etats Unis pour mépris contre Norwin Green, président, Prescott opérateur et autres officiers de la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest, lesquels ont refusé d'obéir à l'injonction lancée par cette cour, le 13 janvier, laquelle leur interdisait de se servir de fils isolés brévetés. L'injonction a été obtenue par Clinton Colgate, propriétaire du brevet.

Ces fils isolés ont été loués par la compagnie à différents chemins de fer et par ces derniers à James Gordon Bennett et autres encore.

Les défendeurs nient les faits, ils ne s'en sont servis que suivant les termes du contrat.

La vente du Times-Journal.

St-Louis, 11. — M. Beck, du Times-Journal, dans une entrevue avec un reporter, hier soir, a dit que les conditions auxquelles il avait acheté le journal, étaient que Chambers donnerait une sécurité de 350,000 pour répondre des dettes du journal; condition qu'il n'a pas remplie, par conséquent la vente est nulle et il se retire. Naturellement le journal revient à Chambers; mais ce dernier n'a pas paru au bureau aujourd'hui, et l'on ne sait pas ce qu'il va faire.

Les City Gate Guards à N.-Y.

New-York, 11—Les gardes City Gate sont arrivés cette après-midi ; ils ont été reçus au débarcadère par un détachement du 7e régiment qui les a escortés jusqu'à l'hôtel de ville, où ils ont été reçus par le maire et les aldermen.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 11—Aucun cas nouveau ; 4 décès depuis hier soir. Temps chaud.

Memphis, 11, midi—5 décès additionnels, dont 1 à sept milles au sud-est de la ville.

Plus tard—12 cas rapportés, dont 4 de couleur. 1 décès depuis midi, de couleur. Plusieurs malades ont reçu les soins de garde-malades. Total des cas pour la semaine, 74 ; blancs, 40 ; couleur, 34. Total jusqu'à date, 1,421. Total des décès de la fièvre jaune, pour la semaine, 22 ; jusqu'à date 425.

L'association Howard a reçu $51 aujourd'hui. Elle a à sa charge 107 garde-malades, soignant 68 familles blanches et 24 de couleur.

La ville de Bartlett, Tenn., a annoncé qu'elle allait établir une quarantaine rigoureuse contre Memphis.

Cette après-midi, le juge S. D. Elridge a annulé l'injonction accordée dernièrement par le juge spécial Galloway contre le Bureau de santé d'Etat pour défaut d'équité.

Thermomètre variant de 72 à 90; il a beaucoup plu, cette après-midi ; le temps est encore menaçant.

Un décès additionnel, ce soir.

Le juge Eldridge a refusé d'un autre côté d'accorder au Bureau de santé l'injonction qu'il demandait pour fermer l'usine à égrener le coton de N. W. Speers, attendu qu'en se livrant à cette industrie Speers ne violait pas les règlements du Bureau de santé d'Etat.

Poursuite contre Renfroe.—Elèves de couleur à l'Université d'Atlanta.

Atlanta, 11—Le sénat a adopté, aujourd'hui la résolution de la Chambre, invitant le gouverneur à faire exécuter les poursuites contre le trésorier Renfroe et ses cautions, en vue de recouvrer l'intérêt des dépôts sur les dépôts se montant à $20,000.

Le commissaire d'écoles d'Etat Orr a admis, aujourd'hui, 14 élèves de couleur pour être envoyés à l'Université d'Atlanta aux frais du fonds Peabody.

Assassinats d'un marshal et d'un juge.

Galveston, 11—Une dépêche de Sulphur Springs au News raconte que hier soir le marshal Norris était en train de prendre un verre dans une barre, quand un inconnu lui tira du dehors un coup de pistolet qui lui traversa le cœur. On suppose que c'est un des amis de Thompson tué dernièrement par Norris, alors qu'il résistait au marshal qui voulait l'arrêter.

Outrabe, 11—W. H. Cochran, caissier de banque, a tué hier le juge Hayden qu'il soupçonnait d'entretenir des relations coupables avec sa femme. Cochran s'est livré à la justice immédiatement après. Il a été relâché bientôt après.

Banquet à un membre du Parlement anglais.

Philadelphie, 10.—Il a été offert un banquet à M. Paleston, membre du Parlement anglais, par les principaux personnages politiques de Philadelphie.

M. Paleston, qui a vu le pays divisé en deux partis ennemis pendant la guerre de sécession, a félicité les Etats-Unis de l'union qui règnait actuellement dans leur sein.

Faillite.

New-York, 11,—J. et M. Hoffinger, brasseurs, ont fait faillite. Passif, $100,000.

La récolte du coton.

Savannah, 11—La Bourse au coton reçoit les rapports suivants :

Georgie—93 réponses de 54 comtés : le temps durant le mois de septembre dans le sud de la Georgie a été défavorable, à cause de la surabondance de pluie. Dans le centre de la Georgie, le temps a été favorable en général ; mais au nord, il a été on ne peut plus défavorable.

Les pluies y ont été excessives ; la cueillette y a été interrompue ; la rouille, le coulage, les chenilles, y ont causé de sérieux dommages.

Dans presque tout l'Etat, la plante a bien mûri, mais là où les chaleurs de juillet ont été suivies de grandes pluies, les grabots ont coulé.

Il y a un tiers de la cueillette achevée. Dans le Sud, il y aura 300 livres de grains par acre, dans le centre de 250 à 400; dans le nord de 400 à 500. Comparée à celle de l'an dernier, il y a une augmentation de production.

Floride.

23 répliques de 13 comtés; temps défavorable en septembre; pluies excessives; cueillette arrêtée; rouille; grabots germant.

Dommages causés par la rouille, le coulage et la chenille, 250 livres environ de graines par acre; récolte aussi peu abondante que l'an dernier ; trop de pluie dans la région des Sea Islands.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 11—Le comptoir d'échange donne les chiffres suivants pour la semaine :

Emprunts—Augment.	$2,337,500
Espèces—Augmentation	2,417,200
Legal tenders—Diminution.	1,655,000
Dépôts—Augmentation	859,800
Circulation—Augmentation	147,500
Réserve—Diminution	547,950

Les banques ont maintenant en caisse $807,675 en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Londres, 11, midi—Erie 42 7/8.

Liverpool, 11, midi.—Coton—calme et facile. Ventes 5000 balles, 1000 pour la spéculation et l'exportation; Uplands 6 11/16d, Orléans 6 15/16d. Recettes 5250 balles, tout coton américain.

Futurs, 1/32d en hausse. Uplands Low Middling clause, livraison octobre 6 7/16 à 6 15/32d, octobre et novembre 5 31/32 à 6d, novembre et décembre 5 27/32 à 5d, décembre et janvier 5 7/8d, janvier et février 5 5/8d, février et mars 5 7/8d, mars et avril 5 29/32 à 5 15/16d, avril et mai 5 15/17, juin et juillet 6d.

PARIS, 11, 1:30 p. m.—Rentes 83f. 45c.

BERLIN. 10—La Banque Impériale a haussé l'escompte de 4 à 6 1/2, et le taux d'intérêt sur avances de 5 à 5 1/2.

LONDRES, 10, 2 p. m.—Erie 42 1/2.

BERLIN, 10 — Diminution d'espèces 13,829,000 marcs.

LONDRES. 10, 2:30 p. m. — Erie 42 5/8.

Argent, Stock, &c.

New York, 8, soir.— Argent actif à 7, change à 4,81 à 4,81 1/2, gouvernements fermes ; nouveaux 5's à 1,03 1/8, 4 1/2's à 1,05 3/8, 4's à 1.01 7/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 11, soir—Coton—Recettes nettes 50, brutes 7257. Futurs fermes à la clôture. Ventes d'aujourd'hui 52,000 balles. Octobre 10,29, novembre 10,10 à 10,11, décembre 10,10 à 10,11, janvier 10,20, février 10,34 à 10,36, mars 10,48 à 10,50, avril 10,64 à 10,66, mai 10,70 à 10,80, juin 10,90 à 10,92, juillet 10,99 à 11,01.

New York, 11—Coton ferme. Ventes 248 balles; Middling Uplands 10 7/16, Middling Orleans 10 9/16d; recettes nettes consolidées 21,819. Exporté en Grande Bretagne 9420, France 3669, Continent 6370.

Passes.

Port Eads, 11, 6 p. m. — Vent d'est, nord-est et léger. Arrivés : le steamship Morgan City, à 2:15 p. m., de New York; la barque espagnole Regina, en 3 jours de la Havane; la barque anglaise Emmanuel Swedenborg, en 56 jours de Beneu. Parti : les steamships Wanderer pour Belise, Rubens pour Liverpool et Kingston pour le Havre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 11—Temps couvert; thermomètre 79. Le fleuve a baissé de 2 pouces. Montant: le J. M. White, à 4 p. m. Pas de bateaux descendant.

Cincinnati, O.. 11—Rivière, 2 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et très chaud. Parti, le Florence Meyer pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 11—Rivière, 12 pouces au-dessous de la marque. Temps clair et chaud.

Cairo, 11—Arrivé, le Alton, de la Nlle-Orléans, à 9 p. m. Fleuve, 2 pieds 9 pouces et monte. Forte pluie cette après-midi; temps nuageux et chaud.

St-Louis, 11—Parti, le Rhoades pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a haussé de 1 pouce. Temps couvert et chaud.

Memphis, 11.—Fleuve stationnaire. Descendant, le Chesokee pour la Nlle-Orléans; Hard Cash pour Friars Point.

—Le *Courrier des Ardennes* rapporte qu'une petite fille de neuf ans vient de mourir à Doncherry, étouffée dans des circonstances particulièrement cruelles.

L'enfant possédait un de ces petits jouets fort répandus qui consistent en un petit sifflet terminé par une enveloppe de gutta-percha, qui se gonfle sous l'action du souffle.

L'enfant avait ce jouet à la bouche. Dans un moment d'aspiration elle avala l'enveloppe de gutta-percha.

Arrivé dans la gorge et sous les efforts de l'enfant, qui cherchait à la rejeter, il se gonfla par la respiration et, obstruant les voies respiratoires, produisit rapidement l'asphyxie.

OURAGAN A LA MARTINIQUE—Saint-Pierre, 27 août 1879.—Le 13, à la suite de fortes pluies, qui ne cessaient de tomber depuis plusieurs jours, a éclaté un orage, qui a causé des dégâts considérables dans toutes les parties de l'île. Des éboulements se sont produits un peu partout; à Saint-Pierre, cinq personnes ont été enfouies sous les mornes du séminaire et de l'habitation Plaisance, et la chûte d'un immense bloc de terre mal soutenu, et que la pluie avait constamment miné depuis plusieurs jours et plusieurs nuits, a failli faire un plus grand nombre de victimes.

Ce qu'il y a de particulier dans les désastres occasionnés par l'orage aux environs de la ville, c'est que tandis que les rivières restaient relativement calmes, des torrents se formaient où l'on n'avait pu en prévoir. Ainsi à 400 mètres à peu près avant d'arriver au Fond-Canonville par la Rivière-Blanche, on a trouvé tout à coup un vaste lit de rivière où jamais n'avait existé même une ravine; dans des champs de canne, on rencontre une large couche de roches ponceuses; là où passait autrefois la grande route, se dressent des roches qui atteignent jusqu'à trois mètres de hauteur, et qu'ont poussées là une rivière improvisée en quelques heures. Plusieurs maisons ont été renversées.

Les récoltes ont été saccagées. Presque tous les chemins qui aboutissent à Saint-Pierre sont absolument impraticables.

Les dégats ont été aussi très considérables au Fond-Coré à la Rivière-Blanche, à Fort-de-France, à la Grand'Anse, au bourg du Carbet, au Morne-Vert, sur les habitations et les plantations situées sur la rivière Levassor.

Nous avons aussi plusieurs incendies à signaler. Le 24, entre sept et huit heures du soir, le feu a détruit une case à bagasses de l'habitation Fougainville, à la Rivière-Pilote. Le même jour, en plein midi, le feu s'est aussi déclaré sur l'habitation Pocoul. Comme plusieurs incendies successifs ont porté leurs ravages sur ces habitations depuis trois mois, on soupçonne qu'ils sont l'œuvre de la malveillance.

—L'agence Fournier annonce que le colonel Henderson, préfet de police à Londres, aurait fait, ces jours derniers, dans une réception diplomatique, une révélation des plus curieuses, au sujet de la naissance de sir Louis-Napoléon Cavagnari, l'ambassadeur anglais assassiné à Caboul. Sir Cavagnari serait tout simplement un fils naturel de Napoléon III.

Le prince Louis-Bonaparte aurait noué à Londres des relations avec une Irlandaise, Miss Kavanagh, et aurait donné au fils né de cette union le nom de sa mère modifié par une désinence italienne. Les prénoms du major, son âge, et sa ressemblance frappante avec Napoléon confirmeraient en tout point cette version.

GÊNES.—Les feuilles de Gênes annoncent la mort de Courtade, l'auteur des assassinats commis à Plaisance, et dont la condamnation à la peine capitale avait été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

GUÉRISON DES CORS AUX PIEDS.—Les petites souffrances répétées sans cesse sont souvent plus difficiles à supporter que les douleurs les plus violentes, et, dans cette saison d'excursions et de voyages, les cors aux pieds deviennent un supplice véritable. Il est donc utile de connaître un excellent moyen, aussi simple que pratique, pour les extirper sans opération douloureuse.

Procurez-vous tout simplement une rondelle de citron ; appliquez-la, le soir, en vous couchant, sur le cor, de manière à ce qu'elle ne puisse se déplacer pendant la nuit.

Le lendemain matin, toutes les parties dures seront ramollies, et il vous sera très facile de les enlever avec un canif, voire même tout simplement avec l'ongle, et sans aucune souffrance.

—Un vétérinaire de Marseille vient d'adresser au *Sémaphore*, au sujet des morsures de chiens que l'on peut supposer atteints de la rage, une note que nous croyons utile de reproduire. Le mode de traitement indiqué est à la fois simple et rationnel, et il mérite d'être divulgué:

"Lorsqu'une personne est mordue par un chien que l'on croit enragé, on s'empresse d'aller chez le pharmacien pour faire cautériser la blessure. Le pharmacien, qui n'a pas un fer chaud à sa disposition, emploie l'ammoniaque ou le nitrate d'argent, préservatif insuffisant; et cependant, il y en a un bien simple, que la presse doit vulgariser.

"C'est l'emploi de la ventouse.

"En effet, quoi de plus simple que de brûler un morceau de papier dans un verre; et, avant qu'il soit consumé, d'appliquer cette ventouse improvisée sur la blessure?

"Le peau se soulève, le sang arrive avec abondance, entraînant avec lui le virus rabique inoculé. On enlève alors le verre, et, à l'aide d'un canif ou de tout autre instrument, on donne écoulement à ce sang accumulé dans la peau. Ce moyen simple permet d'attendre, sans crainte pour l'avenir de la victime, l'arrivée du médecin, qui pourra, avec succès, compléter ce premier pansement préservatif."

—Une célébrité du monde galant vient de disparaître. Mlle Cora Pearl est morte.

On assure qu'elle a succombé à l'abus de l'arsenic, qu'elle prenait en quantité assez considérable dans le but de se faire engraisser.

L'une de ses amies, en apprenant cette nouvelle, s'est écriée: "Pauvre Cora Pearl! la voilà maintenant passée à l'état de mort-aux-rats."

—Fragment de dialogue entendu dans un atelier:

—Tu sais? j'ai la commande d'une peinture allégorique: l'Agriculture. Quel costume faut-il lui donner?

—Drape-là dans un manteau gris avec un grand collet....c'est un vêtement essentiellement à gris col!...

—Album du *Gaulois*:

"Il n'est certainement pas agréable d'être bête.

Mais du moins quand on est bête on a tort—avec tout le monde.

Tandis que, quand on a raison—tout seul—on est le seul à passer pour une bête."

—Une bien jolie enseigne, visible, si l'on en croit le *Voltaire*, dans le haut du faubourg Saint-Antoine:

Au cor de Roland

JOSEPH X...., pédicure.

CHARBON. CHARBON.—Que le charbon soit cher ou à bon marché, nous n'en recommanderons pas moins aux familles de la Nlle-Orléans le chantier de M. Hy. J. Montagnet où l'on trouve constamment les espèces de charbons qui sont le plus recherchées, le Pittsburg, l'Anthracite et le Cannel. Non seulement le charbon fourni au public par M. Montagnet est toujours de bonne qualité; non seulement il flambe admirablement et fournit beaucoup de chaleur et de lumière, mais il est purgé en ce sens qu'on n'y trouve jamais aucune partie pierreuse ou dépourvue de gaz. Son Pittsburg vient des meilleures mines et fait toujours un usage de beaucoup supérieur au Pittsburg d'autres provenances. Nous ajouterons que M. Montagnet a aussi le talent de se rendre populaire par le manière juste, libérale même, avec laquelle le charbon qu'il vend est mesuré. Nous avons ouï dire et nous savons d'expérience qu'un baril de charbon est pris, dans son chantier, tout à fait au sérieux. Si vous y achetez dix barils de charbon, vous êtes sûr qu'on portera à votre domicile dix véritables barils et peut-être davantage. Cet esprit de justice fait que, quelque soit le prix général du charbon, il est toujours à bon marché au chantier de M. Montagnet et à son bureau rue Carondelet No 4.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ : rue du Canal, près de la Levée, Parcours : De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette Retour : De l'Avenue Lafayette à Bon Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ : Rue du Canal près de la Levée. Parcours : Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour : Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Argentez vous-même

[illegible] et solidement : Couverts, [illegible]

BLEU D'ARGENT PUR

[illegible] rue Auber, Paris [illegible]

—C'est un élève des jésuites, le jeune M....., qui est reçu avec le No 1 à l'Ecole Polytechnique.

Et le No 1 de l'Ecole Saint-Cyr est également un élève du même collège de la rue Lhomond.

PROGRAMME

DE LA Convention Démocratique

ADOPTÉ A BATON-ROUGE Le 8 Octobre 1879.

Voici le texte du Programme adopté, par la Convention Démocratique à Baton Rouge :

Résolu, Ainsi qu'il a été précédemment déclaré que le nom même de Parti Démocrate en Louisiane signifie pouvoir pour tout le peuple de l'Etat sans distinction, et que ce terme même est employé pour exprimer notre détermination d'assurer à chaque citoyen de l'Etat l'égalité des droits qui lui sont garantis par la Constitution des Etats-Unis, par les amendements qui y ont été ajoutés et par les lois faites en conséquence, ainsi que d'apporter la réforme dans tous les départements du gouvernement d'Etat.

Résolu, Que le Parti Démocrate de la Louisiane n'a d'autre objet en vue que de conserver dans son intégrité pour la génération actuelle et pour la postérité le gouvernement national suivant l'esprit de ses fondateurs ; de protéger et de sauvegarder les droits des Etats, tels qu'ils ont été définis par la constitution et les décisions des cours de justice; de favoriser et faire progresser l'instruction populaire ; d'établir la subordination du pouvoir militaire à l'autorité civile; de protéger la pureté des élections et d'encourager et développer les ressources matérielles de notre peuple.

Résolu, Que les améliorations du Mississipi, la construction de levées sur ses rives de façon à procurer la facilité et la sureté au commerce et un chenal à la navigation, aussi bien que pour protéger la vallée contre les inondations, et le maintien de l'ouverture des bouches du fleuve, sont des travaux d'un caractère national, évidemment autorisés par une juste interprétation de l'article 1, section 8 de la Constitution des Etats-Unis qui confère au Congrès le pouvoir de régler le commerce.

Résolu, Que nous sollicitons instamment l'union et la co-opération de tous les citoyens de la Louisiane afin d'assurer l'adoption de la nouvelle Constitution présentée à leur approbation, et de prouver par un fort et puissant vote populaire que le peuple de cet Etat a bien réellement exercé son pouvoir légitime d'ordonner et d'établir pour lui une loi organique de gouvernement, et afin d'en finir à jamais avec la constitution de 1868 triste reste d'un passé odieux et du despotisme militaire.

Résolu, Que le compte du vote électoral de la Louisiane en faveur de Rutherford B. Hayes comme Président des Etats-Unis et de Wm. A. Wheeler comme Vice-Président, a été une fraude notoire exercée aux dépens des droits populaires, fruit d'odieuses machinations, de trames et de conspirations ourdies par l'odieuse ex-administration radicale d'Etat, par ses suppôts et ses fauteurs ici et ailleurs; et que le Parti Démocrate, en appelant aux preuves des faits tels qu'ils sont aujourd'hui officiellement établis, traduit devant le tribunal de l'opinion publique les auteurs de ce grand crime contre la liberté et la constitution, pour être justement flétris par leurs concitoyens.

Résolu, Que les Démocrates du Sénat et de la Chambre des Représentants des Etats-Unis ont droit à la reconnaissance du pays pour le zèle, la fidélité et le courage déployés par eux, en assurant l'adoption des lois qui bannissent des polls l'intervention militaire et consacrent l'impartialité des jurys dans les cours fédérales.

Résolu, Que les droits, les libertés, les intérêts et l'honneur de la Louisiane exigent que le sénateur légitimement élu au Congrès, Henry M. Spofford, soit enfin reconnu et dûment admis à siéger.

Résolu, Que Francis T. Nicholls, actuellement gouverneur de la Louisiane, a droit à la reconnaissance de ses concitoyens pour son patriotisme, pour ses services publics, pour son dévouement à la Louisiane, et le succès avec lequel il a su reconquérir ses libertés.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 11 octobre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
11 octobre	$1,290,041 21	$162,064 20
Même temps la semaine dernière	$1,159,366 91	$146,278 29
Total la semaine dernière	7,604,965 36	$936,381 36
Total la semaine précédente	4,974,313 14	$657,157 31
Même époque l'année dernière	4,612,786 34	732,149 74

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 10 octobre 1879 :

Actif :	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,654,680 00
Autres items, comptant	1,100 00
Change à vue sur N. Y.	790,660 00
Change étranger	70,800 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	133,050 00
Prêts et escomptes	10 195,300 00
Autre actif comptant	2,774,400 00
Total	$17,619,990 00
Passif:	
Circulation	1,770,717 50
Dépôts	8,205,500 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	782,500 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,458,900 00
Autre passif comptant	30,900 00
	$12,248,517 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	$260,000	
Prêts		80,000
Dépôts	165,000	

LE MARCHE MONETAIRE—Nous remarquons qu'une bonne demande d'argent continue aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel.		8 pour cent
do	A1	9 "
do	seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales		8 pour cent
Hypothèques A1		8 "
do	seconde classe	nominal

ARGENT—

Argent américain (étalon)		99½ à 100
do	(trade dollar)	92 à 95
Dollar mexicain		87 à 87½
Argent en lingot	(N. Orléans)	81 13 1-4
do	(Londres)	51⅝

à Au monnaie courante. L'once au monnaie courante.

LE CHANGE continue à être actif et est coté comme suit :

LE STERLING est faible.

Commandement de navire et A1 clear	478	à 478½
Traites de banquess (sommes fortes)	—	à 481½
do (sommes faibles)	—	à 482
Soixante jours		

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce		à 5,28¾
Traites de banque, nominales	5.25	à 5,22½
Soixante jours.		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Les banques tirant des chèques à	⅛ 0/0 d'escompte
Les banquiers tirant des chèques à	⅛ " "
Chèques de commerce	¼ " "

LES ACTIONS montrent généralement plus d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse :

Aujourd'hui. Bureaux. Appels		Bons consolidés offre.	deman.	Bons à prime offre.	deman
10 A. M.	1er	41	45	28¾	29
	2d	41½	45	29½	29¾
12 M.	1er	41¾	45	29¾	29¾
	2d	41	44	29¾	29¾
1:30 P M	1er	42½	44	29½	29¾
	2d	42¾	44	29¾	29¾
3 P. M.	1er	42	45	29¾	29¾
	2d	42	43½	29¾	29½
Clôture d'hier		41½	45	28¾	29
Même temps la semaine dernière		39¼	—	—	29¾
Même temps l'année dernière		74	74½	31½	31¾

Chiffres les plus et les moins élevés des ventes accusées à la Bourse :

	Consolidés de l'Etat moins élevé	plus élevé	Bons à prime moins élevé	plus élevé
*Cette semaine				
Samedi	—	—	29½	29¾
Lundi	—	—	29½	29¾
Mardi	40	40½	29¾	29¾
Mercredi	—	—	29½	29¾
Jeudi	41½	42	29½	29¾
Vendredi	—	—	29¾	29¾
Semaine dernière	39	—	28½	28⅞
Semaine précédente	—	—	27½	28¾
Même époque il y a un mois	39½	39½	28¾	29½
Même époque l'an dernière	75	75¼	31	31½

*La semaine commerciale finit le vendredi.

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
Petits Bons Consolidés	38	—
Bons consolidés de la ville	31	—
Bons à Prime tirés	13½	150
Coupons de la ville à moitié payés.	34½	35¼
Scrip de la ville, 1876	34	35
do 1877	—	35
Mandats d'Etat	70	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet.	32	—
Privilèges sur les Nos de Bons à prime du prochain tirage	1⅛ 0/0	1⅜ 0/0
U. S 5 pour cent	102	—
U. S. 4 pour cent (4½)	101⅞	101⅞
do do	New York. 102⅞	102

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

75 actions Waterworks Co	$33
6,000 Bons à Prime	29
10,000 do [V 60]	27⅞

Bureau à 12 M.

10 actions du Citizens Bank	$52
7,300 Bons à Prime	29½
10,000 do [V 60]	28

Bureau à 1:30 P. M.

15,000 Bons à Prime	29¾
Privilèges sur les numéros de $19,000 Bons à prime	1⅛ 0/0

Bureau à 3 P. M.

15,700 Bons à prime	29¾

Le total des ventes à la Bourse aujourd'hui sont de $64,020 Bons à prime et 85 actions.

Il s'est vendu aujourd'hui au-dehors de la Bourse $120,000 Bons à prime à 29⅛ et $40 000 (acheteur jusqu'au tirage) à 29¾, et un privilège sur les numéros de $50,000 Bons du prochain tirage à 1¼ pour cent.

MM. Hoey, Macon et O'Connor ont vendu aujourd'hui à l'encan les valeurs suivantes : $1,900 Bons à prime à 28¾, $22 75 coupons de la ville à moitié payés à 30, 1 action du Teutonia Insurance Co. et du scrip de la même compagnie, les deux évalués à $147 se sont vendus à $138, 7 actions du N. O. Ins. Co. à $49,50, 20 du La Fayette Ins. Co. à $32, 13 du Germania Ins. Co. à $53,75, et 2 du Sun Ins. Co. à $101,25.

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe :

11:45 A. M.		43¼@43½
3:45 P. M.	4,000	43

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes :

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or américain	—	@	—
Argent américain	99½	@	pair
Dollars de commerce	92	@	95
Piastres mexicaines,—currency	87	@	87½
Pièces de 5 francs	86	@	—
Pièces de 20 francs	$3,75	@	—
Souverains	4,75	@	4.85
Pièces de 10 thalers	7,60	@	—
Doublons espagnols	15,25	@	—
Doublons patriotes	15,25	@	—
Doublons mexicaines	15,35	@	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35	@	19.45
Or de l'Amérique du Sud		25c. par peso.	
20 marcs prussiens	4,60	@	4,75
Or de la Californie	7 @8	p 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pep	(monnaie	
Or américain mutilé		5 p. 0/0 escompte	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	94½	95½
Citizens	100	54	56
Germania National	100	79	—
Hibernia National	100	91½	94½
Louisiana National	100	80	86
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	96	—
N. O. National	100	94	—
People's	50	44	45½
State National	100	95	98
Union National	100	81	86

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins.	100	77	80
Factors and Traders Ins.	100	105	108
Firemen's	50	52½	—
Germania Insurance Co	100	—	35
Hibernia Insurance	100	80	—
Home Insurance	40	24	25
Hope Insurance	100	43	46
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	68	72
Mechanics' & Traders Ins.	100	76½	78
N. Orleans Insurance As.	30	28	30
New Orleans Ins Co.	50	48	49
People's Insurance	25	17½	—
Sun Mutual Insurance	100	99	102
Teutonia	100	94	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	140	145
Crescent City	50	59½	61
Canal and Claiborne	100	—	5
New Orleans City	100	99½	102
Orleans	50	21½	—
St. Charles Street	50	77	78

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co.	100	93	—
Crescent City OilCo	100	88	—
C. City Slaughter House	50	—	30
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	18	—
Jeffer City Gas LightCo	100	—	75
Louisiana Ice Manu Co.	50	20	24
Louisiana State Lottery Company	100	100	125
Louisiana Oil Company	100	85	—
Lowe Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	85	—
Gas Company	100	71	—
N. O. Waterworks Co	100	33	33½
Planters Oil Co	100	85	—
Sugar Shed Company	60	74½	76
Stern Fertilizing Co	50	5	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p. c.		43	43

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875.		28⅞	29
Premium drawn number	—	—	—
5Consolidated Issued 1852	1892	31½	33
Waterworks	—	—	—
Wharf Improvement Issued 1870.	1880	—	35

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
St. Charles Hotel mort	1880	—	—
New Orleans. St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Morgage	1907	—	—
2nd Mortgage	1907	—	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	108	111
4Jack. R. R. 2d mor coup	1890	103	—
4Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	101	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1884	—	—

Certificats et Warrants.

State War'ts, '73 receivable pour licences et taxes	69	71
Levee warrants	73	77
Police warrants 1874	—	—
1875	—	—
Certificats d'école Oct, Nov, & Déc 1874	—	—
do do 1875	—	—
City Scrip 1874	24	27
1875	26	29
1876	24	27
1877	24	27
1878	24	27
Half paid Coupons	35	35½
January 1879, 1a't Cer. State Con	45	—
July	32	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Greenman's Issues 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 11 octobre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui se sont élevées à 7250 balles à des prix irrégulières et plus forts exigeant une avance dans nos cotes de ⅛c du low middling au strict middling inclusivement et de ⅛c sur les autres qualités.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7⅛@ 8	—
Low ordinary	8⅛@ 8⅝	—
Ordinary	8¾@ 8⅞	—
Strict ordinary	9 @ 9⅛	—
Good ordinary	9⅜@ 9½	9⅛
Strict good ordinary	9½@ 9⅝	—
Low middling	9¾@ 9⅞	9⅞
Strict low middling	9⅞@10	—
Middling	10 @10⅛	10⅛
Strict middling	10⅛@10⅜	—
Good middling	10½@10⅝	10⅝
Middling fair	10⅝@11	10⅞

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 10 ; à Mobile à 9⅞c ; à Savannah à 9 15/15, à Charleston à 10⅛ ; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10 ; à Baltimore à 10⅛ ; à New York à 10 7/16 ; à Boston à 10⅜, à Augusta à 9⅞ à 9⅞; à Philadelphie à 10⅝ ; à Cincinnati à 10 et à St-Louis à 10.

L'Exchange rapporte: Ventes 6400 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	4,441	
Précédemment	144,270	148,711
		153,306
Exporté aujourd'hui	rien	
Expédié précédem	63,586	63,586
Stock en main, etc		89,720
Stock (même temps l'année dernière)		26,994

Reçu depuis hier soir 3600 balles contre 7232 samedi dernier et 2916 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui ont été de 101 boucauts [1 et 100].

Total pour la semaine 87 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit :

Low lugs	3½@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6½@ 7½
Good et Fine	7½@ 8½
Selections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 13 boucauts ; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1128 boucauts.

VIEUX SUCRE DE LA LOUISIANE—Il n'en est pas arrivé ce matin.

Nous cotons : la livre

Common	7⅝@
Good Common	8 @
Fully fair	8 @
Prime clarifié	9 @
Off Whites	8⅝@
Choice white	9 @

NOUVEAU SUCRE DE LA LOUISIANE—Reçu ce matin un lot de 5 boucauts sucre jaune clarifié ; premier arrivage de la saison par steamer Henry Tete, venant de la plantation St-Emma de la succession Miles Taylor, paroisse Ascension, consigné à MM. Delgado & Co et vendu à MM. Schmidt & Ziegler à 9¼c la livre, et 11 boucauts choix jaune clarifié par steamer Belle, venant de la plantation Evan Hall, de MM. McCall et frère, paroisse Ascension, consigné à MM. J. W. Burbridge & Co, et vendus à MM. A. Thompson & Co. à 9½c la livre. Les premiers arrivages l'année dernière étaient de 6 boucauts reçus le 4 octobre venant de la plantation Evan Hall de MM. McCall et frère.

MÉLASSE.—Comme il n'y a pas d'approvisionnement, nous supprimons les prix.

NOUVEAU SIROP DE LA LOUISIANE—Il se vend à 70c le gallon.

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le blé est beaucoup plus haut dans l'ouest aujourd'hui. Le marché à la farine ici est très fort avec une tendance à la hausse. Faible stock en main et forte demande. Vendu 1140 barils dont 120 à $5,20, 240 à $5,25. 50 à $6,12½, 25 et 250 à $6,50, 25, 25, 40, 40 et 260 à $6,75, 25 et 25 patent à $7.

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules sont très fermes et les prix d'hier sont refusés. Un car load nouvelles épaules s'est vendu à 4¼c la livre. Les marchands les détaillent à 4⅜ à 4½c.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 à 9¼c la livre, medium average à 9½ à 9¾c, small size 10 à 10½c. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—La refined en tierçons se vend à 6⅞@7c, en barillets à 7¼c, en baquets à 7¾c. Kettle à ½c de moins. Au détail il faut payer ½c de plus.

BACON—Calme mais très ferme. Les épaules sont en abondance et nous les cotons à 4⅝ la livre. Les clear rib sides sont rares et cotés à 6c, e loser sides à 6¼c. Au détail épaules à 4⅞, clear rib sides à 6¼c, clear sides à 6½.

BREAKFAST BACON—Le choix se vend à 7½ à 8c la livre, ordinaire à 6 à 6½.

PORC—L'approvisionnement est faible mais les prix ont fléchi de 10c par baril. Vendu 25 et 25 barils mess à $10,65. Au détail à $11.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1,25@$2,50 selon l'âge.

MAIS—Très peu de stock en promet se maint. Le blanc se maintient à 65c le boisseau.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Il n'y a pas de stock ici à cause des eaux basses ; les commandes ne sont pas remplies.

AVOINE—Il n'y a pas de demande à cause de la rareté du stock. Vendu 400 sacs à 40c le boisseau.

SON—Très rare et se maintient à 85c les 100 livres.

FOIN—Pas de stock en premières mains. Les dernières ventes ont été faites à $22 à $23 le prime, $23,50 le strictly prime.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons : Burry à 10@13c la livre, Louisiane clear à 25c clear lake à 26.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la noire à 2¼c la livre, la grise à 2@2½, la noire à 3½.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 15 à 17c, ceux de la Louisiane à 17 à 20c la douzaine.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $5.00 la douzaine, les poulets à $3,00 à $4.00, les canards à $3,00, les oies à $5.00 et les dindes à $8 à $15.

POMMES DE TERRE.—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest Iowa à $1.90 à $2.00 le baril. Louisville Rosettes à $2,00 à $2,50, les oignons à $3.00 à $3.50, les pommes à $2,00 à $2,50, les choux à $7 à $9 les 100 têtes, ceux de St-Louis à $1,00 à $2.00 la botte, la choucroute à $6 à $8 le baril.

BEURRE—Nous cotons : western creamery fancy 28@30c, western creamery choice 25@26, New York creamery fancy 28@30c, New York Dairy choice 16@17, western dairy fine 16@17, western dairy prime 13@14c, western fair to good 8@10c la livre.

CAFE—Le marché est actif. Stock en mains des marchands 18,000 sacs, stock en premières mains 5,892.

Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire	12½@12¾
Fair	15¼@15½
Good	16¼@16½
Prime	16¾@17

Pour le détail :

Ordinaire	13 @13¼
Fair	15¾@16
Good	16¾@17
Prime	17¼@17¾

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 4 oct et de New York du 6 oct. 1879. Reçu 85,000 sacs. Achats pour l'Europe 18,000, pour les Etats-Unis 60,000, prix 9@800 stock 85,000, change 21¾d. moyenne de la recette quotidienne 12,000 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 1868 barils. Le marché est calme.

Nous cotons : la livre

Choice No. 2	3¼@3⅜
Common	5
Ordinary	[illegible]
Fair	[illegible]
Good	[illegible]
Prime	6½@7
Choice	7⅛@7

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½ à 95c pour le coarse et $1,32½@$1,35 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—La demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons peaux vertes de la campagne à 9@9½c, peaux salées 13@13½ dry flint 13@14c. Bœuf des abattoirs, plus de 70 livres, 8@8½c, de moins de 70 livres 6@6½c, peaux de vaches selon les qualités 6@6¼c, kips 15@30 livres 8½c, peaux de veaux 50@75c pièce, cire à 19@20c la livre, cornes de bœuf de pièce, cornes de vaches 2c.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 60@65c. au détail à 75c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1212	1212	352
Veaux	564	906	94
Cochons	527	345	402
Moutons	306	306	118
Vaches à lait	23	49	14

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, sources au mais, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, parfaits	$ — 30@$35
do 1re qualité	$24@$28
do 2e do	$15@$20
do 3e do	$—@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4¼
do 2e do	3@3½
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches de 7 ans avec veaux	—@—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 00@$ 8 00
do 2e	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 13 OCTOBRE 1879

St-Louis....HY C. YAEGER, à 5 P. M.
St-Louis....R. O. STANARD, à 5 P. M.
Greenville....FRANK PARGOUD, à 5 P. M.
Davis Bend....LUCY E. BASTRELL, à 5 P. M.
Bayou Sarah....E. J. GAY, à 5 P. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.
Haut du fleuve....BELLE, à 11 A. M.
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 11 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Amite, Fletcher, Pensacola

ARRIVÉS.

Steamship Morgan City, Reed, New York
Steamship New Orleans, Halsey New York
Steamship (ang) City of Bristol, Delamotte, Liverpool
Barque Wyoming, Baker, Revel

BATEAUX A VAPEUR.

Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Henry Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Emma Irvine, Rais, du bas du fleuve
Belle, Comstock, du Bayou Goula

EXPORTATIONS.

PENSACOLE — par steamship Amite — 100 barils farine, 20 barils whisky, 10 barils porc, 2 boucauts viande, 400 sacs maïs, 100 sacs avoine, 25 sacs café, 10 sacs sel, 200 colis divers

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN — par goelette E B Locke — 28,000 cocos, 1800 regimes bananes, 700 figues bananes, 4 barils limons

BONACCA — par goelette Susan Scranton — 48,000 cocos, 1600 régimes bananes, 24 ananas, 30,000 figues bananes

NEW YORK—par steamship New Orleans—Marchandises assorties

NEW YORK—par steamship Morgan City.—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—113 barils riz 171 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon—521 balles coton, 1260 sacs graines coton, 124 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—158 sacs sucre nouveau, 1242 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—189 barils riz, 479 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—60 barils riz, 151 sacs riz brut

BAYOU GOULA — par steamer Belle—860 sacs riz brut, 11 boucauts sucre nouveau, 5 sacs coton en graine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 1 balle coton, 2 sacs coton, 1 sac coton en graine, 402 sacs riz brut

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1841 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—2018 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En parcours pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Reed .... parti 4 oct
Steamship New Orleans, Halsey .... parti 4 oct
Navire Wm Tapscott, Wymas, en charg. 27 sept

BATH, Maine

Navire Caledonia, Potter .... parti 22 sept

PHILADELPHIE

Goélette E J Smith, Sanders .... expédiée 30 sept
Goelette John S Wood, Smith ...... partie 29 sept
Goelette J H Gordon, Donahue ..... partie 21 sept
Goelette TJColtins, Townsend ..... partie 19 sept

LIVERPOOL

Navire Her Majesty, Leaky .... expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop .... partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis .... parti 22 sept
Navire City of Richmond Lamb ...... parti 11 sept
Steamship City of Bristol, Helamotte, parti le 22 sept.
Navire Oneota, Jones .... parti 12 sept
Navire Frigs Colford .... parti 2 sept
Navire Constantia, Kuehken .... parti 3 sept
Navire Northampton, Murphy .... parti 4 sept
Barque San Fernando Guisala, partie ... 21 aout
Navire Prince Charlie, Hawkins ..... parti 27 aout
Navire Timour, Salomon .... parti 1 sept.
Navire Enoch Train, Morris .... parti 2 sept
Navire Importer, Sutherland .... parti 20 aout
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept.

BRISTOL

Barque Medbar, Jensen .... partie 10 sept
Barque Louisa, Nelsen .... partie 1 sept

LONDRES

Steamship Wheatfield, Munro ...... parti 20 sept
Barque Udston, Peterson .... partie 20 sept
Navire Victory, Torquhar .... parti 24 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer ...... parti 13 sept
Navire Lydia Skolfield, Miller ...... parti 15 sept

GREENOCK

Navire Ashgrove, Burns .... 13 sept

HAVRE

Navire Zephyr, Kelley .... parti 28 sept
Barque George Jean .... partie 25 aout
Barque Albert Andersen .... partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano ...... parti 12 sept

BORDEAUX

Barque Washington, Coulich ...... partie 13 sept
Barque Alabama et Marie No 1, ... en chargement 25 aout
Brick Superbe, Grillet .... parti 10 sept
Goelette Anna E Krans, Purvere, en chargement 30 aout
Barque Aurora, Niglick .... partie 15 sept

ROUEN

Steamship Capri, Bové, ... en chargement 16 sept
Barque Emmanuel Swedenborg, Brown, partie 6 aout

CALAIS

Barque Y dawa, Sorensen .... partie 30 aout

ST. NAZAIRE

Navire Sandusky, Lowden .... parti 3 sept

MARSEILLE.

Steamship Ashburne, Hall .... parti 12 sep
Barque Zefiro, ... en chargement 25 aout
Barque Maria Celeste, ... en charg't 25 aout
Barque Hippolite B. Del, ... partie 27 juillet

ROTTERDAM

Barque Kathinka, Rasins .... expédiée 19 sept

GENES

Barque [illegible] Celestina, Manganaro, partie 20 sept
Barque Louisiana, [illegible] .... partie 17 aout

HAMBOURG

Navire A Joseph, Nichols .... parti 17 sept

REVEL

Barque Wyoming, Baker .... partie 26 juillet

BREME

Navire Diamant, Laskonna .... parti 2 sept
Navire Goshen, Haine .... parti 2 sept
Navire Frederick, Brauhmann .... parti 26 août

MALAGA

Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sep

BUENOS AYRES

Barque Leimington, Orkney, en char'nt 7 aout

PERNAMBUCO

Barque W Colder, Orby .... partie 25 aout

HAVANE

Barque Propeller, Mars .... expédiée 3 sept

RIO DE JANEIRO

Navire Virginia, Bulena .... parti 4 sept
Barque M [illegible], Quarte .... partie 26 aout
Navire Gen Shipley, Springs .... parti 4 sept
Barque Susannah, Austin .... partie 7 aout